

Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 15 décembre 2011 au 12 janvier 2012 - n° 135

Rêves de fêtes



À bas la morosité ! *Le Stéphanaïs* choisit de vous faire voyager et saliver avec ce dernier numéro de l'année. Au menu : destination Mars, rencontre gourmande et portraits de doux rêveurs. Joyeuses fêtes !

La solidarité plutôt que l'austérité

Dans un contexte d'austérité, de contraintes financières et d'aggravation des inégalités, le budget de la Ville assume des choix démocratiques forts, notamment en termes de solidarité.

L'élaboration d'un budget est le fruit de nombreuses discussions et arbitrages. Pour ce budget 2012, chaque service municipal s'est vu adresser une lettre de cadrage dans laquelle étaient inscrites les orientations politiques et financières, déterminées par les élus. Sur la base de ces consignes, chacun a chiffré dans le détail, tels travaux à mener sur une route, tel matériel à acquérir, telle action à développer à destination des familles... Puis jusqu'en novembre, il a bien fallu faire des choix. Avec pour obligation,

l'équilibre parfait entre les recettes et les dépenses. Ce qui fait une grande différence avec le budget de l'État qui, lui, peut être en déséquilibre. C'est le fruit de cette préparation, à l'euro prêt, qui est soumis au vote des élus lors du conseil municipal du 15 décembre. La construction de ce budget s'effectue dans un environnement social et économique particulièrement compliqué par l'austérité gouvernementale (lire encadré page suivante). La forte augmentation du chômage et de la précarité fragilise nombre d'habi-

tants. Dans une municipalité qui place la solidarité au cœur de ses valeurs, cela nécessite de porter une attention toute particulière à ces Stéphanois en difficulté. Et donc à en tenir compte dans son futur budget. « Cela s'est notamment traduit par la mise en place, à la rentrée dernière, d'une tarification solidaire, permettant aux usagers du service public communal de payer la plupart de leurs factures en fonction de leurs revenus. Cette disposition est bien sûr reconduite », précise le premier adjoint, Joachim Moysse. Toujours dans la même

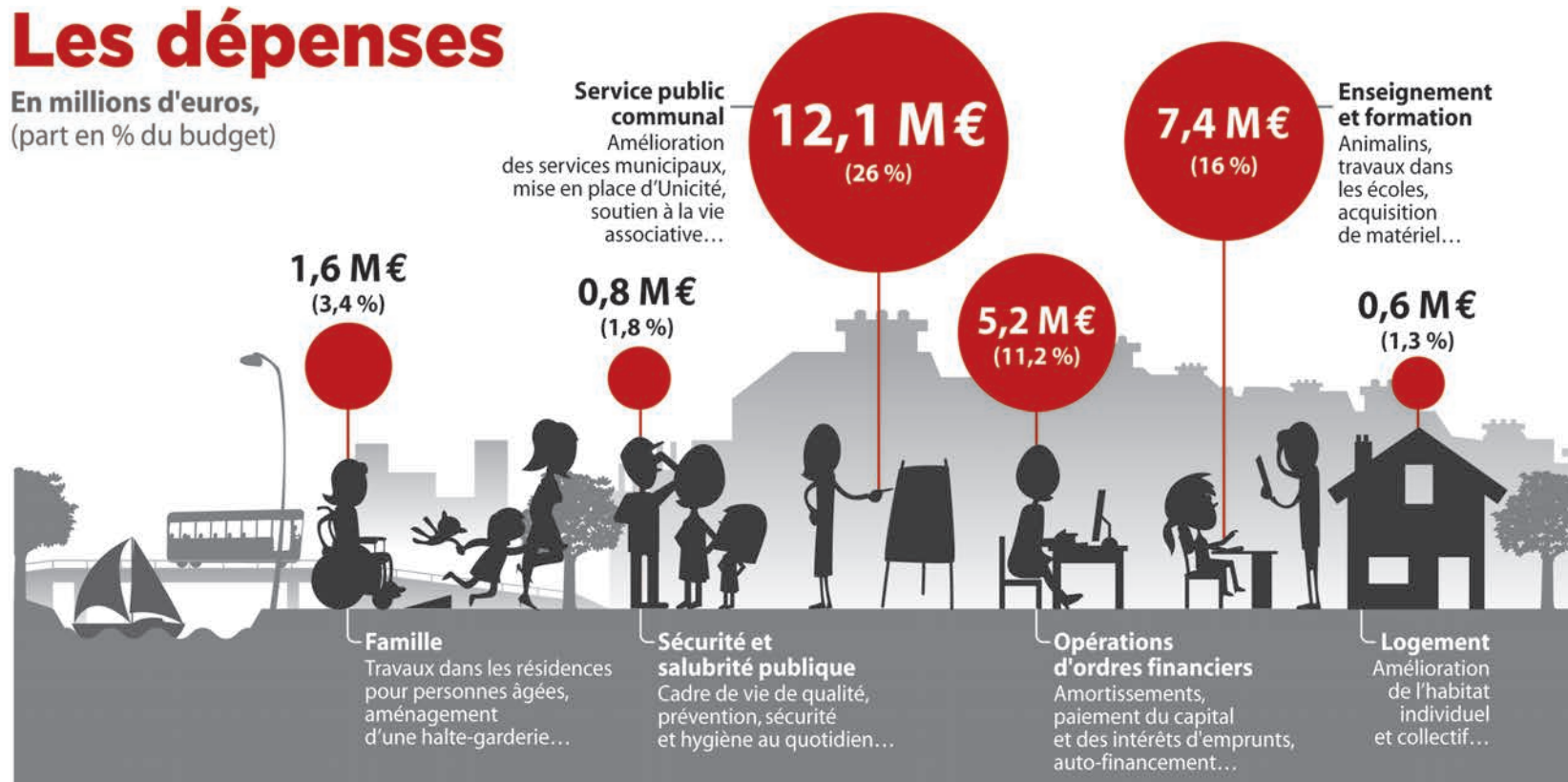
optique, la Ville embauche une conseillère en économie sociale et familiale, capable d'accompagner les familles en difficulté dans la gestion de leur quotidien et ainsi d'éviter l'exclusion sociale. Elle crée encore un poste d'agent chargé de la gestion des 50 emplois aidés, recrutés par la Ville et formés, pour leur offrir, de plus grandes possibilités d'insertion dans le monde du travail.

La Ville a décidé de résister aux contraintes et exigences qui lui sont imposées en cherchant à construire un « budget de confiance », comme le caractérise Joachim Moysse. Comment ? « Notamment en misant sur une hausse des recettes nouvelles par le biais de l'augmentation de la population », rappelle l' élu. Cette politique de développement urbain (de l'ordre de 200 logements supplémentaires par an) commence à porter ses fruits. Selon la composition de la famille et ses revenus, un foyer fiscal rapporte en moyenne 1 200

“ NOUVELLES RECETTES ”

Les dépenses

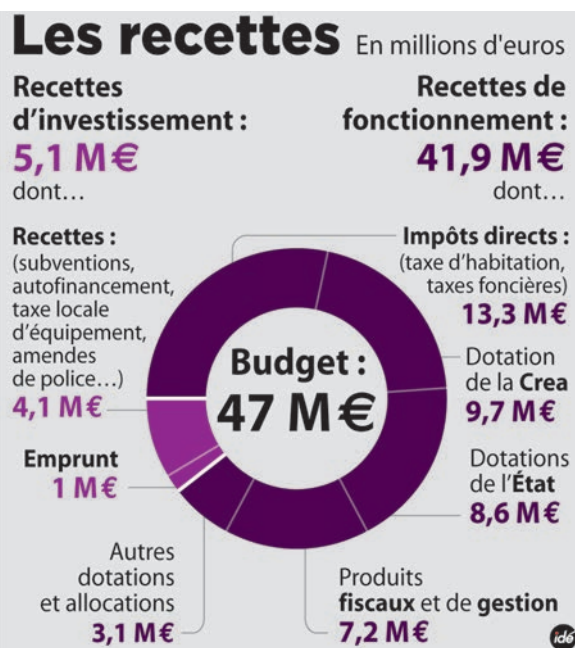
En millions d'euros,
(part en % du budget)



L'État et les banques font pression

« Le contexte est difficile, notre collectivité est très malmenée », confirme le premier adjoint au maire, en charge des finances. « L'État a décidé de maintenir pour la 3^e année consécutive le gel de ses dotations, ce qui représente en 2012 une baisse de 200 000 €. À titre d'exemple, cette somme correspond au montant des travaux effectués en 2011 rue Lazare-Carnot. » Autre décision gouvernementale avec ses conséquences, le relèvement du taux réduit de la TVA de 5,5 % à 7 %. Plusieurs services municipaux sont directement concernés par cette décision : les repas portés à domicile et servis dans les résidences pour personnes âgées, certains spectacles achetés par le Rive Gauche... En parallèle l'accès au crédit est de plus en plus difficile, les banques augmentent leurs taux d'intérêts et multiplient les contraintes liées à l'utilisation de l'argent prêté. Au risque de mettre en péril les choix démocratiques des élus.

à 1 500 € chaque année dans les caisses de la Ville, soit environ 200 000 € supplémentaires. Il n'en reste pas moins que l'investissement va être limité. Et si cela est vrai à l'échelle de la ville, ce serrage de boulon s'observe aussi de la part de toutes les collectivités locales. Ce recul de l'investissement peut avoir des conséquences pour l'économie locale et donc pour l'emploi. Au niveau national, l'investissement public est porté à plus de 70 % par les collectivités locales. Si ce chiffre était amené à plonger, le coup serait rude pour de nombreuses entreprises. ♦



À mon avis

Un budget de confiance



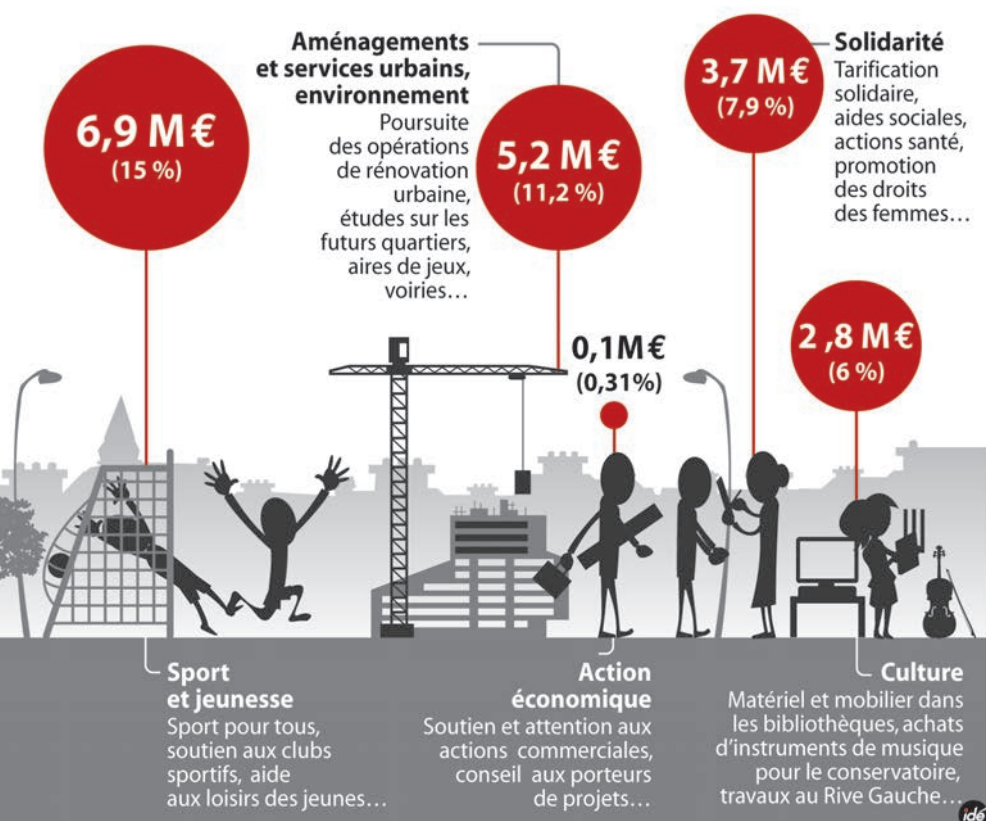
Au moment où les récentes décisions du gouvernement vont rendre la vie encore plus difficile aux Français comme aux collectivités locales, le conseil municipal adopte le budget de la ville pour l'année 2012. Il ne sera pas placé sous le signe de la résignation mais au contraire sous celui de la confiance. Une confiance qui nous permet de consolider les engagements pris, notamment en maintenant un haut niveau de service public pour répondre aux besoins de la population. Nous faisons également le choix de nous inscrire dans un projet de ville dynamique qui va continuer à transformer la ville et améliorer la qualité de vie. Ainsi les élus vont être invités à adopter le Projet local d'urbanisme qui trace les contours de la ville de demain en matière d'habitat, de déplacements ou encore de cadre de vie. Ce budget est aussi placé sous le signe de la confiance parce que nous sommes engagés dans l'espoir d'un changement national qui redonne, dès l'année prochaine, les moyens aux citoyens de mieux vivre et aux collectivités locales la possibilité de conduire des politiques publiques, au service du développement humain et territorial.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Vers une suppression des permanences impôts

À compter de 2012, il faudra aller à la Trésorerie de Sotteville-lès-Rouen pour consulter un agent des impôts. La direction des Finances publiques y a ouvert un accueil fiscal « permettant aux usagers d'obtenir des réponses immédiates aux demandes de renseignements les plus courantes », explique le directeur régional dans un courrier envoyé au maire début novembre. Ce « meilleur service » le conduit à supprimer les deux permanences mensuelles, à la mairie et à la maison du citoyen. Le maire, Hubert Wulfranc, a fait connaître son opposition à cette décision « qui priverait les habitants d'un service public de proximité indispensable et pénaliserait les personnes les moins mobiles... Je vous demande, écrit-il au directeur régional des Finances publiques, d'examiner dans quelles conditions vous pourriez maintenir ces permanences mensuelles dans notre ville ».

Chaque année, 170 à 180 Stéphanois ont recours à ces permanences de proximité. Devoir aller, à 5 km de là, serait une nouvelle dégradation du service public. Sans compter le temps d'attente qui risque d'augmenter si une permanence en remplace deux... « La fusion des services des impôts et de la comptabilité publique s'accompagne de suppressions d'emplois et d'un accroissement des tâches », précise Christophe Pouliquen, syndicaliste CGT des Finances publiques. Les services du département ont perdu 300 emplois en dix ans, soit 15 % des effectifs et 36 vont encore disparaître en 2012. » ♦



Chad : les premiers pas

Le pari d'ouvrir une classe à horaires aménagés danse à Joliot-Curie 1 et 2 est déjà gagné.

En un trimestre, les 23 enfants inscrits ont plongé avec délice dans cette aventure collective riche.

« **P**ourquoi la scène du Rive Gauche

est plate et non penchée comme c'était le cas dans les anciens théâtres ? » La question est posée, fin novembre, par Alexandre, un des grands gaillards de la classe à horaires aménagés danse, ouverte à la rentrée dernière pour des CE2. L'interpellation suscite un haussement de sourcil de la part du régisseur général du théâtre, chargé d'effectuer cette visite technique, qui ne s'y attendait visiblement pas.

C'est à la pertinence d'une telle question qu'on mesure la richesse de cette aventure scolaire et culturelle. Car la remarque d'Alexandre n'est pas tombée du ciel, elle fait au contraire écho à un des premiers cours de danse classique dispensé aux élèves, en septembre, par Céline Daquin. Ce jour-là, la professeur du conservatoire leur fait observer qu'en « classique, on dit "monter" et "descendre" la scène et non pas "avancer" ou "reculer" ». Parce que par le passé, les gradins n'existaient pas pour le public et donc la seule façon de voir la scène, depuis les derniers rangs, c'était justement qu'elle soit inclinée. C'est ainsi, apprendre la danse n'est pas qu'une question de technique, il faut aussi connaître l'histoire et le vocabulaire propre à la discipline. Les petits danseurs l'ont

bien compris. Eux qui, enchaînent les couronnes, grands pliés, pas de bourrées et autres adages, face au grand miroir, de la salle de danse de l'annexe Duruy du conservatoire. « Le classique, c'est un peu difficile, les positions ne sont pas évidentes, raconte Kilian. Pourtant c'est ce que j'aime le plus ! »

Mais danser, c'est aussi ressentir la musique physiquement, sa pulsation, ses silences. Cet aspect est abordé durant le cours de formation musicale dansée, avec un autre professeur du conservatoire.

« **UN PLAISIR PARTAGÉ PAR LES ENFANTS ET LES ADULTES** »

Si la pratique de la danse au sein d'un conservatoire a encore parfois l'image d'une activité culturelle réservée à « certains », l'ouverture de la classe à horaires aménagés danse fait voler en éclats ce type de préjugés. Ces enfants danseurs n'ont pas été retenus pour leurs aptitudes physiques, ni en fonction

de leurs résultats scolaires. La Chad ne se voulait surtout pas une classe réservée à une « élite ». Seule la motivation de ces enfants a été prise en compte. Les élèves de la Chad viennent de milieux sociaux très divers, mais ils partagent un vrai plaisir. « Au cours de ce trimestre, nous avons observé un véritable impact au sein de la classe : les enfants ont développé de plus grandes facultés de concentration. Ils sont plus autonomes aussi et puis ils sont réellement ravis de cette expérience », remarque l'enseignante Christel Delamare. Cet

enthousiasme est partagé par Fabienne Grosjant, professeur de danse contemporaine : « L'enseignement en Chad est très différent de notre activité au conservatoire. C'est formidable d'observer la progression depuis les vacances de La Toussaint. Pour moi, c'est passionnant de voir les choses naître, se mettre en place. » ♦

• **Le Stéphanaïs** suit, tout au long de l'année, les élèves inscrits à cette première classe à horaires aménagés danse. Ce travail fera l'objet d'une large publication dans ces colonnes au mois de juin.



Singulier collectif

Les artistes de l'Union des arts plastiques se retrouvent en janvier pour leur 81^e exposition collective. La peintre Michèle Destarac est l'invitée de cette édition 2012.

Loin de l'image consacrée de l'artiste seul et génial, l'Union des arts plastiques (UAP) joue depuis longtemps la carte du collectif : l'association qui rassemble une cinquantaine d'adhérents présentera en janvier sa 81^e exposition commune. « *Exposer ensemble donne de l'élan, apprécie Brigitte Wibault, peintre et nouvelle présidente de l'Union des arts plastiques. Cela permet de ne pas être seul dans son atelier, dans sa création. Voir ce que font les autres est enrichissant.* »

Cette année, l'UAP invite Michèle Destarac à partager cette exposition. Sa peinture, présente dans plusieurs musées d'art moderne, est pleine de vitalité, parfois délicate, souvent allègre, osant tout autant le noir, le blanc, le vide ou le chaos de couleurs. « *Il y a un premier jet, comme on écrit un brouillon, explique-t-elle. Puis je reviens*

dessus, cela peut se construire en cinq ou six fois, mais il faut que ça reste léger, percutant. » Ses grandes toiles, propices à l'ampleur du geste, sont présentées en diptyques, ce qui impose, dit-elle, de « *garder un mouvement, un balancement entre les deux toiles, ou au moins de faire que les masses soient réparties de façon intéressante* ». Michèle Destarac donne à ses œuvres des noms loufoques : *Rikiki ébloui, Boum badaboum, Très jo-jo le jaune rigolo*. Une façon de dire que la façon de peindre est plus importante ici que ce qui est représenté. « *En peinture abstraite, on ne raconte rien, on raconte autrement.* »

L'exposition est présentée en deux lieux, le Rive Gauche et le centre Jean-Prévost, « *un lieu culturel, et un lieu social* », résume Brigitte Wibault. Depuis deux ans, l'Union des arts plastiques invite les écoles



à visiter l'exposition : « *un artiste est présent pour passer une heure avec les enfants, chacun donne un peu de son temps. Cela apprend aux enfants à entrer dans une exposition* ». L'an dernier, une dizaine de classes ont été reçues. ♦

81^e EXPOSITION DE L'UNION DES ARTS PLASTIQUES

• Du 6 au 27 janvier, au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé, et au centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost. Vernissage samedi 7 janvier à partir de 17 heures au Rive Gauche, à 18 heures au centre Jean-Prévost.

DiversCité

Jeune public ... 4 janvier HEURE DU CONTE

De belles histoires pour les enfants de 4 à 7 ans, lues par les bibliothécaires jeunesse. **Bibliothèque Elsa-Triolet à 15 h 30. Entrée gratuite.** Renseignements au 02 32 95 83 68.

Exposition ... du 2 au 27 janvier LES RELIGIONS DU MONDE

Une religion s'appuie sur des textes fondateurs ou des traditions orales transmises à travers les époques. Cette exposition nous donne une vue d'ensemble et ouvre la réflexion. **Centre Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.**



toires légendaires de deux critiques de l'émission le Masque et la plume de France Inter. Incarnant sur scène le fameux tandem, Olivier Broche et Olivier Saladin nous montrent finalement combien les controverses artistiques rendent les amitiés fructueuses. **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**



Théâtre ... 10 et 11 janvier INSTANTS CRITIQUES

À l'origine de cette création de François Morel, les joutes oratoires légendaires de deux critiques de l'émission le Masque et la plume de France Inter. Incarnant sur scène le fameux tandem, Olivier Broche et Olivier Saladin nous montrent finalement combien les controverses artistiques rendent les amitiés fructueuses. **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

Danse ... 13 janvier MY TATI FREEZE

Du hip-hop au féminin par la compagnie Black Blanc Beur ! La chorégraphe Christine Coudun réunit ici sept jeunes danseuses, qui au moyen de leur art, de leur humour et de leur fantaisie, passent en revue les petites tragédies et les grandes comédies du quotidien et s'amuse à détricoter quelques stéréotypes féminins. **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

Danse ... 14 janvier FESTIVAL SALSA EN NORMANDIE

Journée dédiée à l'apprentissage de toutes les techniques de salsa cubaine, portoricaine, bachata, cha cha ou kizomba... De 10 h 30 à 18 h 30, stages au centre Désiré. Soirée DJ'S à partir de 21 heures à la salle festive, rue des Coquelicots. **Entrées gratuites. Inscriptions auprès de l'association Salsados : contactsalsados@yahoo.fr ou 06 99 39 06 71.**



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

ASSURANCE VIE MMA
du 31 octobre au 31 décembre 2011

Vous avez tous les atouts en main !



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautemmma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

Informations consommateur disponible en agence

MMA Vie Assurances Vieillesse RCS La Seine 775 642 119 - MMA Vie SA RCS La Seine 442 042 134

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr

MONVILLE OPTICIEN



Béatrice et Igor, vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année



La période hivernale arrive, et avec elle la conduite de nuit et par mauvais temps (brouillards, pluies, neiges, soleil rasant très éblouissant)

- Face à clipper sur vos lunettes (verres jaunes pour la conduite de nuit) à partir de 49€
- Ou 2 verres (verres jaunes pour la conduite de nuit) à partir de 30€
- Ou 2 verres polarisants (verres cuivre pour le soleil éblouissant) à partir de 99€
- Ou 2 verres polarisants et transition (qui change de couleur en fonction de l'intensité lumineuse) (verres jaunes en faible intensité et brun-rouge en haute intensité) à partir de 300€



1 paire achetée = 1 paire offerte

NOUVEAU : une face 3D à clipper sur vos lunettes (pour le cinéma, la TV, ou l'ordinateur)



Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Métro : E. Renan - Tél./Fax : 02 35 65 55 66

Entreprise qualifiée



CRIVELLI SARL

Couverture • Zinguerie • Ramonage
Isolation • Démoussage • Tubage cheminée
Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

ST-ETIENNE DU ROUVRAY/SOTTEVILLE LÈS ROUEN

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h

e-mail : sarl.crivelli@free.fr

www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58

ZI du Madrillet - rue de la boulaie

76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

L'énergie est notre avenir économisons-la !

02 35 65 28 78

Contrôle Technique Automobile



Contrôle Technique du Madrillet

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

☎ 02 32 95 63 61

-5€ sur présentation de cette pub

Contrôle Technique du Normandie

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN

☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres



médias & PUBLICITE

Contactez dès à présent

Pascal GAUTHIER au 06 78 17 33 05

pgauthier@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



RENDEZ-VOUS

De retour le 12 janvier

La rédaction et les diffuseurs du *Stéphanois* vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2012. Vous retrouverez le premier numéro de l'année du *Stéphanois* **jeudi 12 janvier**.

Fermeture des services

Les **samedis 24 et 31 décembre**, l'ensemble des services municipaux ouverts au public fermeront à 16 heures. L'accueil de la mairie est ouvert jusqu'à 12 heures.

Distribution de l'agenda

L'agenda 2012 offert par la municipalité sera distribué dans les boîtes aux lettres fin décembre par les diffuseurs du *Stéphanois*. Attention, une erreur s'est glissée à la page « Mairie pratique » : pour envoyer un courrier électronique au maire, il convient d'écrire à : monsieurlemaire@ser76.com

Déchets végétaux

L'hiver, la collecte de déchets végétaux devient mensuelle. Prochains ramassages, **vendredi 20 janvier et vendredi 17 février**.

Collectif solidarité

En janvier, les permanences auront lieu **de 18 à 19 heures, mardi 10** à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris) et **jeudi 19** au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost). En cas d'urgence, il est possible de téléphoner au 06 33 46 78 02 ou d'envoyer un mail à collectifantiracistes@orange.fr

Thé dansant des Amis du rail

L'amicale des anciens apprentis SNCF organise un après-midi dansant avec l'orchestre Romance, **dimanche 22 janvier de 14 h 30 à 18 h 30**, salle des fêtes de l'hôtel de ville de Sotteville-lès-Rouen (entrée 10 €). Réservations : 02 35 92 94 43 ou 06 71 48 18 26, par courrier : Simone Landais, 32 rue Édouard-Vaillant 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray, ou le jour même de 10 à 11 heures, hall d'entrée de la mairie de Sotteville.

Initiation à internet

Les cours d'initiation à internet, à destinations des seniors, reprennent en janvier dans les foyers restaurants Geneviève-Bourdon et Ambroise-Croizat. Ils s'adressent prioritairement aux retraités novices en matière d'informatique. Le tarif s'élève à 17 € par trimestre, pour une heure de cours par semaine, en groupe de deux. Vous pouvez vous renseigner ou vous inscrire auprès du service vie sociale des seniors au 02 32 95 93 58.

État civil

MARIAGES Mohammed Zerrouki et Fatima El Hilali.

NAISSANCES Serine Benidir, Amed Dogola, Eline Fercoq, Anis Hamani, Florian Laisne, Yassin Limem, Shirine Mellier Zebbar, Rayan Rasim, Lilou Robert Cardon.

DÉCÈS Francis Rio, Nadia Bidault, Jean Avisse, Lucien Commin, Albertine Morvan, Claude Letellier, Bernard Ratieuville, Rolande Monteiro, Mohammed Benahmed, Didier Ecalard.

Seniors : vos papiers !

Le service vie sociale des seniors organise, **jeudi 12 janvier**, un temps d'information sur le thème des « papiers », animée par Frédérique Thafournel de la Confédération syndicale des familles. Il y sera question du classement des papiers et des factures, de l'importance de sauvegarder certains d'entre eux, de la durée pendant laquelle il faut les conserver... La rencontre aura lieu **de 14 h 30 à 16 h 30**, au foyer Geneviève-Boudon, tour Aubisque, rue du Madrillet. Entrée libre.

• Renseignements au 02 32 95 93 58.

PRATIQUE

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes : en janvier, **mardi 10 de 16 h 30 à 18 heures** au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95. **Mercredi 11 de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 26 de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Vos souvenirs d'école les intéressent

L'atelier Histoire et patrimoine poursuit son travail de recherches sur la ville. Quelques membres préparent actuellement un ouvrage et une exposition sur le thème de l'école du XIX^e siècle à aujourd'hui. Dans ce cadre, ils sont à la recherche de documents : photographies, diplômes, cahiers, livres, prix... en lien avec les établissements stéphanois ; mais aussi d'objets plus volumineux : mobilier... Ils s'engagent à photographier ou scanner tout ce qui leur sera présenté et à remettre aussitôt ces éléments à leurs propriétaires. Les auteurs du futur ouvrage sont également à la recherche de témoignages d'hommes et de femmes de toutes générations qui accepteraient de leur livrer leurs souvenirs d'école.

• Contacts : Yvon Rémy au 06 87 29 26 29 ou Pierre Ménard au 06 14 71 57 93.

Ateliers de Désiré : il reste des places !

Hip-hop à partir de 11 ans, **le mercredi de 14 heures à 15 h 30** avec Adonis. Arts plastiques à partir de 4 ans, **le mercredi de 16 heures à 17 h 30** avec Nadia. Loisirs créatifs et artistiques ados/adultes, **le mercredi de 17 h 30 à 19 h 30** avec Agnès. Renseignements au centre socioculturel Georges-Désiré, 271 rue de Paris, Tél. : 02 35 02 76 90. ♦

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard, Loïc Séron.
Illustrations : Claire Désiré-Roche, Gayanée Béreyziat.
Infographie : Idé.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Installation d'une orthophoniste

Geneviève le Martret, orthophoniste, s'installe à Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle partage le cabinet du Dr Boussad 18 place François-Truffaut. Elle y exerce les lundi, mardi et mercredi. Tél. : 02 35 64 16 85.

Du nouveau au Médipôle

Gaëlle Leroux et Delphine Maraval ont rejoint l'équipe infirmière du Médipôle du Rouvray, avenue de Felling. Les infirmières se déplacent à domicile et reçoivent sans rendez-vous, de 8 h 30 à 9 h 30 et de 18 h 30 à 19 heures du lundi au samedi matin inclus. Le Dr Colin Facon, médecin généraliste rejoint également le cabinet. Tél. : 02 35 65 61 15.

Salon de l'étudiant

Tous les spécialistes de l'enseignement supérieur de la région seront réunis **les 7 et 8 janvier** pour conseiller et répondre aux questions des 16/25 ans qui souhaitent poursuivre des études. Au programme, un large éventail de formations, des conférences... Parc des expositions, hall 5, **de 10 à 18 heures**, entrée gratuite. Programme complet sur www.letudiant.fr

S'inscrire sur la liste électorale

Il est possible de s'inscrire sur les listes électorales **jusqu'au 31 décembre à 12 heures**. Les démarches se font au service état civil en mairie, du lundi au vendredi, ou à la maison du citoyen, ou encore directement à l'accueil de la mairie, le samedi matin de 9 à 12 heures. Se munir de sa carte d'identité et d'un justificatif de domicile. Sont concernés par ces démarches : les nouveaux habitants, mais aussi les Stéphanois ayant déménagé à l'intérieur de la commune et les jeunes qui fêteront leurs 18 ans d'ici le 29 février 2012. Les prochaines échéances électorales seront l'élection présidentielle les 22 avril et 6 mai, puis l'élection des députés les 10 et 17 juin.

Élus communistes et républicains

Au motif de sauvegarder le triple A de la dette française accordé par les agences de notations aux services des spéculateurs, le gouvernement s'est décidé à imposer dans la durée la cure d'austérité et d'injustices sociales qu'il nous inflige depuis 2007.

Ainsi le nouveau projet de traité européen libéral, dont Nicolas Sarkozy est l'un des initiateurs, ne prévoit rien de moins que de placer sous tutelle budgétaire l'ensemble des États signataires. Des instances technocratiques non élues dicteraient désormais la loi aux États en matières de dépenses et de recettes budgétaires, pour accroître la rentabilité des marchés financiers.

Ménages, associations, services publics, collectivités locales... tout doit passer à la moulinette de l'austérité. Ce régime de vache maigre le peuple grec le connaît trop bien,

lui qui est confronté à un 7^e plan de rigueur l'enfonçant davantage dans la misère. Il n'y a pas de fatalité à la crise capitaliste, mais d'autres choix à faire et à construire ensemble pour une politique qui s'attaque fermement à la spéculation financière afin de répondre aux besoins des hommes et femmes de notre pays. L'argent coule à flot pour une infime minorité de privilégiés, faisons en sorte de les mettre à contribution en 2012 !

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Un des nombreux échecs de Sarkozy : jeunesse et vie associative, cinq ans de sacrifices budgétaires.

Le gouvernement se glorifie d'une hausse des crédits du programme jeunesse et vie associative de 7,7 %.

Cette hausse n'est due qu'aux subventions accordées au service civique.

En dehors de cette action, le programme jeunesse et vie associative a vu ses crédits dégringoler de 33 % soit 44 millions d'euros depuis 2008.

La baisse des crédits accordés à l'action en faveur de la jeunesse et de l'éducation populaire ainsi que celle liée au développement de la vie associative ont des conséquences désastreuses pour la survie même des associations.

Elles assurent pourtant des mis-

sions essentielles pour les jeunes, notamment dans l'accompagnement social et le développement de leurs projets et initiatives dans les domaines économiques, sociaux, culturels et sportifs.

Pour les socialistes, la jeunesse est une priorité.

L'État se devrait de proposer une politique ambitieuse, de soutenir une politique forte de développement et d'accompagnement de la vie associative.

L'État se devrait aussi de mettre en place un financement pluriannuel permettant aux associations d'avoir une visibilité sur leur avenir.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Oui, les étrangers ont droit de cité ! C'est une question de démocratie, d'égalité, de justice sociale. Ils sont 2 millions, non-citoyens de l'Union européenne, à être privés du droit de vote aux élections locales. Ils sont ici depuis des années. Par leur travail, ils contribuent à l'économie du pays. Ils paient des impôts. Leurs enfants vont à l'école. Pourquoi n'auraient-ils pas le droit de contrôle sur l'argent public, le droit d'exprimer leur avis ?

Sarkozy veut concurrencer le Front national en démagogie et xénophobie. Pour eux, pas d'autres arguments que les peurs : peur de l'étranger, de l'insécurité, des jeunes, de la crise... Cette crise est celle du capitalisme, et ils veulent nous la faire payer !

Ne soyons pas dupes de leurs manœuvres. La vraie opposition, elle est entre eux, les privilégiés,

et nous, la population. 1^{re}, 2^e, 3^e génération, nous sommes tous des enfants d'immigrés, même si cela ne se voit pas, même si parfois nous l'avons oublié. Un peuple, c'est tout un mélange. Oui, nous sommes tous du même camp, celui de ceux d'en bas, qui vivent l'austérité et la misère.

La réponse viendra de nous, de nos combats pour arracher nos droits sociaux. Venez en discuter [avec nous] dans les assemblées citoyennes du Front de gauche !

Michelle Ernès.

Mars à portée de traîneau



Ceci n'est pas un conte de Noël. Mais c'est une bien belle histoire. Celle de la conquête spatiale. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les futurs voyages habités vers la planète Mars se préparent aussi à Saint-Étienne-du-Rouvray. Deux enseignants-chercheurs du Coria, un laboratoire du technopôle, participent à la rédaction des prochains chapitres de cette épopée fantastique. Il faudra au moins six mois de vol pour gagner la planète rouge. Nos deux scientifiques de l'Université de Rouen travaillent sur les quinze minutes les plus délicates du voyage : l'entrée dans l'atmosphère martienne. Entretien croisé avec Arnaud Bultel et Pascal Boubert. →



web



PASCAL BOUBERT

→ Vous travaillez l'un et l'autre à la préparation des futurs vols habités vers la planète Mars. C'est pour quand le grand départ ?

Pas pour tout de suite. Aller sur Mars, c'est forcément une logique à très long terme. L'objectif c'est un départ d'ici trente-cinq/quarante ans. Dans les années 1970, le président américain Nixon prédisait un départ pour 1985 ! Il avait fait comme Kennedy, dix ans plus tôt avec la Lune, sauf qu'aller sur Mars est un peu plus difficile. Les personnes qui iront sur Mars, soit elles ne sont pas encore nées, soit elles ont dix ans !

Depuis cinquante ans, la France a beaucoup misé sur la conquête spatiale...

La conquête spatiale a longtemps été une question de prestige national, mais pas uniquement, parce que derrière, il y avait aussi une industrie. C'était dans la continuité de la position que la France occupait sur la scène mondiale au XIX^e siècle. Aujourd'hui encore, il y a une vraie volonté de montrer que la France participe à l'effort spatial.

Par contre, les décisions se prennent à l'échelle européenne, c'est l'Europe qui décide d'une politique spatiale, qui décide vers quelle planète on va aller, sous quelle forme. De là vont découler des financements qui vont, à travers les industriels, redescendre vers les laboratoires. Donc ce qui pilote nos recherches ce sont nos idées, ce qu'on pense être pertinent de faire. Mais, des idées qu'il faut tenter de mettre en adéquation avec des financements.

Pourquoi Mars a-t-elle été retenue comme étant une destination a priori intéressante ?

Parce que sur cette planète, il y a une chance de trouver ce que l'homme cherche, c'est-à-dire l'origine de la vie. Et pour comprendre l'origine de la vie sur Terre, on a besoin de comprendre si elle a pu se développer ailleurs. De plus, Mars a l'avantage de ne pas être très loin. C'est six mois de voyage, au plus court.

Pourquoi a-t-on besoin de comprendre comment cela s'est passé ailleurs pour comprendre comment la vie est arrivée sur Terre ?

Parce qu'on ne sait pas comment c'est arrivé ! C'est un super mystère, la vie... Comment les molécules ont pu se mettre ensemble pour donner ce qu'on est actuellement. On ne le sait pas. Est-ce que c'est d'origine terrestre ? Extraterrestre ? Dans ce cas, est-ce que cela a pu aussi apparaître ou arriver sur Mars ? Et donc il faut aller voir si les conditions sont réunies : s'il y avait de l'eau par exemple.

Avant que Gagarine aille dans l'espace, personne n'avait vu la Terre d'en haut, d'un seul coup... À ce moment, on a réalisé combien nous sommes petits, comment nous sommes embarqués sur le même navire. Et ça, du point de vue de l'environnement, de l'être humain, du regard qu'on porte sur nous-mêmes, c'est très important... En dehors des développements technologiques, économiques, des connaissances scientifiques, astronomiques qui ont découlé de la conquête de l'espace, ce changement de point de vue est déterminant. Aller dans l'espace, c'est carrément autre chose que de découvrir l'Amérique !

En quoi vos recherches permettent-elles de préparer ces futurs voyages vers Mars ?

Nos recherches constituent une toute petite brique dans un projet qui en comporte beaucoup. Avant d'envisager un départ, il faudra construire un vaisseau, le lancer, le faire quitter la Terre, le conduire jusqu'à Mars. Il faudra penser à sa mise en orbite, à la rentrée dans l'atmosphère de Mars, puis il faudra le ralentir avec un parachute et le faire atterrir... Et quand on sera là-bas, il faudra savoir quoi y faire... Il y a donc un nombre de domaines concernés gigantesques et finalement en ce qui nous concerne, nous, avec la rentrée atmosphérique, on s'intéresse à un tout petit point mais qui est crucial. Si la rentrée atmosphérique ne réussit pas, eh bien c'est fini !

Et votre brique à vous, ici à Saint-Étienne-du-Rouvray, à quoi ressemble-t-elle ?

Elle s'inscrit dans une toute petite partie de

la mission qui dure un quart d'heure après six mois de voyage et cinquante ans de préparation. C'est extrêmement bref, mais en revanche cela va être le quart d'heure infernal. Ce seront les conditions les pires rencontrées durant le voyage puisqu'il faudra se confronter à des conditions extérieures au vaisseau qu'on ne retrouve nulle part ailleurs en termes de vitesse, de température et de pression. Le vaisseau arrivera à près de 10 km/s. À cette vitesse, les molécules de l'atmosphère n'ont pas le temps de le contourner. C'est un peu comme si on leur donnait une grosse claque, elles vont s'accumuler devant l'objet solide, ce qui va créer une onde de choc, proche de ce que rencontrent les avions supersoniques, mais à une échelle quarante fois plus forte. Juste derrière le vaisseau, on aura une couche de gaz extrêmement chaude qu'on appelle "plasma". L'ordre de température près de l'onde de choc est de 20 000 °C et sur la paroi du vaisseau on approchera les 2 500 °C. Il faut trouver des matériaux qui résistent et qui ne soient pas trop lourds. Nous, on cherche à reproduire ce plasma dans nos laboratoires et à établir des modèles de calculs qui nous permettent de prévoir les choses. C'est notre façon à nous de participer à l'aventure. ♦



ARNAUD BULTEL

Un « bio » Noël !

Le site internet de la Ville accueille depuis cette année les chroniques durables de Julia Poulain, chargée de mission Agenda 21. Dans ses chroniques, elle donne des idées, des adresses pour consommer malin et durable. Pour Noël, elle nous livre de précieux conseils pour une déco durable et des cadeaux sans produits toxiques.

« Noël approche à grand pas. Il est temps que je commence à préparer les festivités. Je me demande ce que mes choix en matière de décorations, repas ou cadeaux, peuvent avoir comme incidences sur notre planète ? Comment faire pour organiser un Noël qui soit à la fois durable, équitable et magique ?

Première étape : le sapin !

La question : un sapin naturel ou artificiel ? En effectuant quelques recherches j'apprends qu'il se vend, en France, 6 millions de sapins durant la période de Noël. Un million d'entre eux sont des arbres artificiels. Contrairement aux idées reçues, acheter un sapin artificiel n'est pas écologique ! En moyenne il dure trois ans. Sa confection, généralement en Asie, nécessite l'utilisation de plastique, issu de produits pétroliers, et d'importantes quantités d'eau. Les sapins naturels, quant à eux, ont des propriétés environnementales importantes (production d'oxygène, amélioration de la stabilité des sols, habitat pour les animaux et biodégradabilité), et permettent le maintien et le développement d'emplois agricoles au sein de régions françaises. Donc il ne reste plus qu'à trouver un beau sapin naturel à la bonne odeur de sève !

Deuxième étape : les décorations ! Le choix ne manque pas. Mais comment savoir si ces articles ne sont pas néfastes pour la planète et notre santé ? Je me décide à regarder du côté de chez Nature et découvertes qui propose des décorations

fabriquées à partir de matières nobles (bois, jute, verre...), utilisant des ampoules LED et relativement discrètes. Un petit tour à Artisans du monde me permet de compléter mes achats. Et pour le reste, les enfants se feront un plaisir de fabriquer des décorations !

Troisième étape : les cadeaux !

Je me rends compte qu'il n'est pas facile d'échapper aux produits à la mode. Mais, il s'agit de prêter attention aux effets que peuvent avoir certains jouets sur la santé et l'environnement. Un article lu il y a quelques jours m'a interpellé. En novembre 2011, l'association WECF

(Women in Europe for a common future) a testé des jouets en laboratoire. Le verdict fait peur : la présence de métaux lourds a été retrouvée dans le maquillage pour enfants, une substance allergisante et cancérigène (formaldéhyde) dans la colle de puzzles en bois ou encore du phtalate (toxique pour la reproduction et le foie) dans les poupées. Un guide appelé « Protégeons les enfants, en évitant les substances toxiques » apporte quelques conseils pour limiter leurs impacts.

De grandes marques, telle que Bioviva proposent des jouets et des jeux éducatifs respectueux de la santé et de la planète (peintures végétales, bois protégé).

Pour faire plaisir en réduisant son budget, des marchés de Noël des foires aux jouets, aux vêtements, aux décorations et des ventes échanges spéciales Noël, sont proposés par certaines municipalités ou associations un peu partout dans la région. Pour envelopper les cadeaux, de nombreuses familles ont déjà adopté les emballages cadeaux réutilisables : de belles pochettes carton ou papier achetées ou fabriquées qui servent chaque année.

Dernière étape : le repas de Noël ! Rien de tel que de choisir de bons produits au marché et de passer l'après-midi du réveillon à les cuisiner en famille. » ♦



CHRONIQUES DURABLES

• Retrouvez toutes les chroniques sur www.saintetiennedurouvray.fr rubrique : vie quotidienne/développement durable.

Du bon, du Bonnaire

Bonnaire traiteur s'est installé il y a quelques mois sur la zone d'activités de la Vente Olivier. L'entreprise familiale s'apprête à régaler des milliers de clients lors des fêtes de fin d'année.



Les 24 et 31 décembre, les Bonnaire régaleront plus de 3 000 personnes chaque soir. Pas besoin de réserver une salle de réception surdimensionnée pour accueillir tous ces convives. Ils ne passeront pas les fêtes ensemble. Au contraire, les clients qui ont commandé auprès du traiteur stéphanois, dégusteront leurs plats en petit comité, lors d'un tête-à-tête amoureux, en famille ou entourés d'amis.

Mais avant que les muffins choco foie gras, les crumbles de saint-jacques sauce oseille, les suprêmes

de chapon et autres roses des neiges à la framboise, ne figurent sur des tables joliment dressées, chez Bonnaire traiteur, les équipes auront dû déployer tout leur savoir-faire. Avec une attention toute particulière aux détails.

D'ailleurs, parmi les maximes que l'entreprise a reprises à son compte – allant jusqu'à l'inscrire dans l'un des bureaux – on trouve : « Le diable se cache dans les détails... » C'est une idée de Christophe Bonnaire que d'agrémenter les murs de son nouveau siège social, à la Vente Olivier, de citations propres à rap-

peler, à chaque instant, les valeurs de l'entreprise à ses équipes. « *Notre métier demande de la rigueur, on participe souvent à des moments uniques dans la vie des gens* », insiste le patron.

Retraçant son parcours professionnel, il raconte être « *tombé dans la casserole* » en venant au monde. Papa et maman étaient charcutiers, rue Saint-Julien à Rouen. Mais très vite, le fiston a marqué son ambition, son « *envie de construire quelque chose de personnel* ». À 22 ans, il crée une activité de traiteur de réception qu'il développe

seul avec l'équipe de cuisine de la charcuterie familiale. Assez loin des études d'électrotechnique qui ne l'ont guère enthousiasmé.

“ **TOMBÉ
DANS
LA CASSEROLE** ”

Seize ans plus tard, Christophe Bonnaire a tracé son sillon, sa société a bien grandi. Parmi les services mis en place, le « platoburo » pour sustenter des collaborateurs de

choix, le midi entre deux réunions de travail. 2010 a marqué une étape essentielle pour la maison qui inaugurerait son siège et regroupait ainsi ses diverses activités. 1 500 mètres carrés divisés à parts égales entre les laboratoires de cuisine, la logistique et les bureaux. Et même un terrain de pétanque à disposition du personnel sur son temps de pause ou pour les clients, réunis au « 555 », la salle de réception du site.

Pour faire tourner la boutique – dirigée par Peggy, l'épouse du créateur – Bonnaire traiteur compte sur une vingtaine de salariés, domiciliés pour la majorité sur la rive gauche. « *Et cela va encore augmenter dans les mois qui viennent...* » confie Christophe Bonnaire. Ces derniers sont épaulés de nombreux extras dès lors que l'activité connaît un regain. Sans compter « *le personnel clé en main pour le service maître d'hôtel* » lors des réceptions d'entreprises, de collectivités ou pour de grandes occasions personnelles. L'an dernier, 200 couples leur ont confié le soin de contribuer à la



réussite de leurs noces. Et pour 2013, l'été de l'entreprise sera placé sous le signe de l'Armada. Le traiteur est en effet un des fournisseurs officiels de l'événement.

« *Dans notre métier, on doit être à la fois typique et créatif, tout le monde doit s'y retrouver* », résume Peggy Bonnaire. La constitution de la carte, revisitée tous les six mois, est donc un savant dosage de saveurs à même de surprendre les papilles et de goûts plus classiques. C'est à l'occasion de « comités de progrès » que les cuisiniers servent au couple Bonnaire et à quelques collègues de nouveaux mets. Lors de notre visite, les testeurs goûtaient en conditions réelles, entre autres choses, une épigramme de saint-pierre servie avec une farce aux épinards sauce Chablis et des frites de polenta à la tapenade ou encore des aumônières d'ananas et pommes caramélisées avec un coulis exotique. L'histoire ne dit pas si les plats ont finalement été retenus. ♦

• www.bonnaire.fr



Plusieurs « rêveurs » sont venus déposer leur boîte lors de l'inauguration de la boutique.



Faites de beaux rêves

Ces dernières semaines, la compagnie du Cercle de la Litote a proposé aux Stéphanaïs de réaliser leurs rêves. Ou tout du moins de leur donner vie à l'intérieur d'une petite boîte en fer. L'initiative a remporté un franc succès: pas moins de 150 boîtes ont été déposées à la Boutique des 1001 ans, puis échangées et remises à de nouveaux propriétaires. Avant ce troc délicieux, quelques participants nous ont confié leurs rêves.

Emmanuel Gamba, 13 ans

J'aimerais être militaire, comme mon père et mon grand-père. Je pense que c'est bien pour défendre le pays quand il y a des guerres.



Moumain Daoudi, 11 ans et demi

Je voulais donner la nature, les fleuves et les animaux. J'aime bien regarder l'eau, la mer.

Joséphine Campa, 12 ans et demi

J'ai voulu montrer qu'on peut faire des choses avec du papier, comme si c'était la réalité. Je voudrais devenir styliste, faire de jolies choses.



Gulistan Al, 12 ans

Quand je serai grande, je voudrais être princesse.

Natty Thierry, 10 ans

Il y a des barres asymétriques, une poutre, un praticable, mon rêve est d'être forte en gymnastique.



Jean-Pierre Pochez, 57 ans

Mon rêve le plus grand est qu'il n'y ait plus de différences entre musulmans, noirs, blancs, Français et étrangers, que tous puissent se donner la main.

Josiane Courval, 66 ans

J'ai mis un voilier, un phare, des cactus, du sable... je parle des voyages, des pays lointains, ce dont tout le monde rêve. Et l'argent qui va avec, forcément.



Jessica Laurent

C'est le condensé de ma vie, de mes rêves : l'amour, le mariage, l'envie de voyage, des œuvres d'art qui me touchent, la danse de Pina Bausch, et des matières qui me représentent, des plumes, des tissus.

En une du journal, Mélissa Lucas et son rêve d'équitation.

Sur le pont au réveillon

IL APPORTE LA LUMIÈRE

Aziz Boughaba est manœuvrier au centre d'ERDF au Madrillet, chargé du réseau public d'électricité. Du 29 décembre au 5 janvier, il sera d'astreinte, 24 h/24, pour intervenir en cas de panne sur la rive gauche, jusqu'à Elbeuf. Un court-circuit chez un particulier, une ligne tombée... le métier n'est pas sans danger. Il fera le réveillon chez lui, près de son téléphone portable et de son véhicule, avec tous ses outils, son casque, ses gants qui permettent d'intervenir sur la haute tension. « *Ce n'est pas une contrainte, c'est plus intéressant que de faire des changements de compteurs.* » La priorité est donnée bien sûr aux pompiers. Si un incendie, un accident nécessite de couper le courant en urgence, Aziz Boughaba sera sur place. ♦



LE ROI DU BOUDIN BLANC

Pour assurer toutes les commandes du réveillon, l'équipe de **Pascal Lebrun**, boucher-charcutier rue du Madrillet, travaille toute la nuit du 23 au 24 décembre. Une des spécialités de la boutique est le boudin blanc. Le charcutier, **Alain Pajot**, a reçu cette année deux distinctions : un prix d'honneur au championnat d'Europe de boudin blanc et une mention au concours national. Au travail dès 6 heures du matin, Alain Pajot mêle à la viande, au lait, et aux œufs, un mélange secret d'épices et de décoctions. Après préparation, le boudin repose plusieurs jours. Pendant les fêtes, la production hebdomadaire d'environ 20 kg grimpe à 200 kg. ♦



AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES

Marie-Pierre Will sera au travail les 24 et 25 décembre. L'infirmière stéphanaise en poste à l'Éhpad Michel-Grandpierre depuis l'ouverture, ne fait pas grand cas de cette obligation professionnelle. « *C'est normal dans notre métier. J'exerce depuis bientôt trente ans et j'ai toujours été de service lors d'une des deux fêtes de fin d'année.* » Ces jours-là, l'ambiance est un peu particulière, il y aura sans doute beaucoup de visites, des amis et de la famille. « *Les repas seront agrémentés et les régimes alimentaires ne seront sans doute pas suivis à la lettre. À nous d'être encore plus vigilants. Notre rôle c'est vraiment d'être à l'écoute des personnes âgées, de leurs envies et de partager ces moments de joie et parfois aussi de tristesse.* » ♦



IL PASSE NOËL DANS LE CIEL

Malgré son emploi du temps surchargé, **le père Noël** a accepté de témoigner dans nos colonnes. « *Évidemment, le jour de Noël, je ne chôme pas. Je dirai même plus, au fil des ans, les cadences deviennent de plus en plus infernales. Et cela ne risque pas de s'arranger. J'ai appris avec stupeur que nous avions franchi la barre des 7 milliards d'habitants sur la planète: forcément ce sont autant de cadeaux supplémentaires qu'il me faut livrer. C'est simple, en vingt-quatre heures, je parcours environ 400 000 kilomètres. Heureusement, j'ai auprès de moi une équipe formidable, des lutins qui travaillent d'arrache-pied toute l'année pour répondre aux demandes des enfants et des plus grands. Et puis entre nous, je ne suis jamais fâché de quitter ce satané cercle polaire pour réchauffer mes vieux os, ne serait-ce qu'une journée.* » ♦

